QUEL ROLE A JOUÉ UN JOAILLIER AMÉRICAIN DANS LA DISPARITION DU PÈRE JACQUINOT

qu'on a vu pour la dernière fois à Yokohama ?

Tokio, 28 juillet. — On apprend que le Père Jacquinot déjeuna, le 20 juillet, dans un grand restaurant de Yokohama en compagnie d'un certain Goldstone, joaillier américain de Chicago, passager de l' « Empress of India » et la femme de ce dernier.

Le plus curieux, dans cette affaire, ce sont les versions contradictoires qu'ont données à trois personnalités différentes, M. et Mme Goldstone.

A un journaliste américain, ils ont déclaré, jeudi matin : « Vous allez entendre parler de nous d'ici deux jours » à un moment où leur nom n'avait pas encore été prononcé dans l'affaire de la disparition.

A un rédacteur de l'Agence Havas, ils ont dit :

« Le Père Jacquinot était encore avec nous à l'hôtel, alors que nous allions partir pour Kobé ».

A l'Agense Domei, le joaillier et sa femme ont affirmé qu'ils avaient vu pour la dernière fois, le Père Jacquinot dans le train de nuit de Kobe et qu'ils lui dirent « au revoir » dans le couloir.

Comme on le voit, cette déclaration diffère de l'autre.

Quelle est la bonne ? et quel peut être le sort du Père Jacquinot sur qui on ne peut recueillir que des témoignages aussi contradictoires ?

LE PÈRE JACQUINOT, *à droite, photographié récemment à Changhaï, en compagnie d'officiers français et d'un général japonais* (Ph. France-Presse).

Le jeune Italien assassiné à Paris aurait été victime de deux de ses amis

LES CURIEUX DEVANT LA BOUTIQUE OU PÉRIT LE MALHEUREUX ITALIEN

Paris, 28 juillet. — Les circonstances d'abord mystérieuses dans lesquelles le jeune Italien Francesco, de la Ville-sur-Illon, a été assassiné mardi après-midi, s'éclaircissent peu à peu.

Il se confirme que le « comte » évoluait dans un milieu spécial.

Dans les jours qui ont précédé celui du crime, on l'a vu souvent accompagné d'Armand Schmidtt, son commis, et d'un grand jeune homme, qui seraient ses deux agresseurs, et le second, l'assassin.

Les enquêteurs seraient sur le point de rejoindre le deux suspects.

En Espagne

Les gouvernementaux se sont repris dans le secteur de Gandesa

Barcelone, 28 juillet. — (D'un envoyé spécial de l'Agence Havas) : Sur le front de l'Ebre, dans le secteur de Gandesa, l'action constante des avions nationalistes qui bombardent le fleuve n'empêche pas de gagner la rive droite.

D'une rive à l'autre, les gouvernementaux jettent des passerelles de fortune, qu'ils refont dès qu'elles ont été disloquées par l'explosion des bombes lancées par l'aviation adverse. Et les camions, les véhicules de toutes sortes et les hommes passent.

On compte depuis le début de la journée plus de trente raids de l'aviation nationaliste.

De plus, les nationalistes ont dû ouvrir quelques barrages pour faire déborder le fleuve.

En arrivant près de Corbera, située à quelques kilomètres au nord de Gandesa, on entend la canonnade.

Les troupes gouvernementales ont pris contact avec les nationalistes après avoir avancé de plus de vingt kilomètres sans trouver de résistance.

Corbera est intacte. Le va-et-vient incessant des troupes, indique seul que la guerre est arrivée jusque là.

Ce village, assez important, a été pris hier, vers midi. La garnison, totalement surprise, n'a pas résisté.

Les prisonniers ont été immédiatement conduits à l'arrière. Devant Gandesa, l'adversaire riposte énergiquement. Les troupes républicaines avancent de trois côtés à la fois vers la ville. Seule la route de Gandesa à Alcanis est libre.

Les avions survolent et bombardent constamment les positions gouvernementales, mais pour le moment c'est l'artillerie qui joue le rôle principal.

L'occupation de Villalba

Barcelone, 28 juillet. — La journée sur le front de l'Ebre a été marquée essentiellement par l'occupation de Villalba de Los Arcos, situé à 15 kilomètres au nord-est de Corbera.

Les colonnes qui descendaient de Fatarella ont fait leur jonction avec celles qui, venant de Mora de Ebro, avaient occupé Corbera mercredi.

Le village de Villalba a été pris jeudi vers midi.

Les troupes gouvernementales s'en sont emparées brusquement sans combat.

Un ancien vice-président des Cortès est condamné à vingt ans de prison

Hendaye, 28 juillet. — Les autorités militaires de Burgos viennent de confirmer la sentence du Conseil de guerre de Saint-Sébastien condamnant à vingt ans de prison M. José Rosado Gil qui fut député et vice-président des Cortès.

La révolution l'avait surpris avocat à Madrid ; il avait obtenu un vote de confiance des Cortès en faveur du cabinet Largo Caballera ; par la suite, passé en France, il avait gagné l'Espagne nationaliste.

Il expliqua son attitude par son désir de sauver des personnalités de droite.

Malgré sa santé très précaire, il a commencé de purger sa peine.

Les observateurs étrangers vont arriver à Gibraltar

Gibraltar, 28 juillet. — Un camp de tentes vient d'être établi au nord du territoire de Gibraltar, à proximité de la zone neutre pour accueillir les 250 observateurs étrangers qui sont attendus ici pour la fin d'août, conformément au plan de retrait des volontaires.

Un navire britannique est atteint au cours d'un bombardement de Valence

Valence, 28 juillet. — Les bombes tombées dans la zone du port, ont causé la mort de seize personnes. La plupart des blessés sont dans un état grave.

Au cours du raid, le vapeur britannique « Kellwyn » a été touché par des éclats de bombes.

M. Albert Moyell, de nationalité danoise, observateur du contrôle naval et un Chinois, membre de l'équipage, ont été tués.

D'autre part, Tarragone a, elle aussi, été bombardée, jeudi, à deux reprises.

EN CHINE

Deux forts tombent entre les mains des Japonais

Tokio, 28 juillet. — Les positions chinoises sur la rive sud du Yang-Tsé, entre Houkou et Kioukiang, ont été détruites par les troupes japonaises qui ont occupé les forts de Se Tche Chan et de Houi Chan.

Quatre cents Chinois ont été faits prisonniers.

Des usines anglaises sont pillées par des pirates

Changhaï, 28 juillet. — Des pirates ont pillé les usines anglaises de Lang-Houa, sur le Ouang-Pou, à quelques kilomètres de la concession internationale, et ont emporté des marchandises d'une valeur de 10.000 dollars. Ces usines sont situées sur le territoire occupé par l'armée japonaise.

A la recherche d'une majorité durable

Une interpellation de M. Montigny

Le Mans, 28 juillet. — M. Montigny, député de la Sarthe, vient d'aviser le président de la Chambre de son intention d'interpeller le gouvernement sur la politique générale. M. Montigny, dans une lettre qu'il a adressée au président Daladier à ce propos, souligne la contradiction qui existe entre la politique extérieure des communistes et celle de MM. Daladier et Georges Bonnet.

« Cette antinomie, dit-il, existe de même dans le domaine de la politique intérieure ».

M. Montigny exprime le désir que son interpellation aide à dégager une majorité sûre et durable dont les vues soient conformes à celles du gouvernement.

« Il faut que la France soit forte », proclame M. Herriot

Troyes, 28 juillet. — Le président Edouard Herriot a inauguré, jeudi matin, la place Alexandre-Israel, et il a déclaré, à cette occasion :

« Soyons vigilants face à l'orage qui amoncelle ses nuages inquiétants d'un côté de l'Europe.

« Il faut que la France soit forte matériellement, il faut que les enfants de notre pays s'unissent devant le danger. Il faut que le travail soit considéré comme un honneur ».

C'est M. Henry Bordeaux qui recevra M. Charles Maurras à l'Académie française

Paris, 28 juillet. — L'Académie française, après avoir décidé que M. Henry Bordeaux recevra M. Charles Maurras, a attribué de nombreux prix et médailles « pour services rendus au dehors à la langue française » à de nombreux ecclésiastiques, missionnaires et religieuses et, entre autres, au Père Jacquinot.

Un appareil allemand de transport va-t-il entreprendre le tour du monde aérien ?

Tokio, 28 juillet. — Le gouvernement japonais a donné l'autorisation de survoler le territoire japonais à un appareil allemand aménagé pour transporter 24 personnes et qui doit entreprendre le tour du monde.

Cet appareil quittera Berlin, le 8 août, en direction de Tokio. Il tentera de faire le tour du monde en empruntant un parcours de 35.000 kilomètres environ.

Huit escales sont prévues : Bagdad, Karachi, Hanoï, Tokio, Nome, San-Francisco, New-York et Dublin.

L'équipage comprendra six personnes; M. Alfred Henke commandera l'expédition.

Il n'y aura pas de passagers à bord.

La taxe à la production et les commerçants

Paris, 28 juillet. — Le ministère des Finances rappelle que deux réformes fondamentales ont été réalisées en matière de taxe à la production par un décret-loi du 24 mai 1938. Elles créent:

1° La possibilité pour les producteurs commerçants de séparer leurs opérations de telle sorte que la taxe unique sera désormais perçue sur la valeur d'achat et non plus sur le prix de vente des produits destinés à être revendus sans transformation;

2° taxation au prix de gros des produits vendus au détail par les producteurs.

Le décret du 27 juin a fixé les conditions d'application des nouvelles dispositions. Quelques précisions sont indispensables pour définir la portée exacte des mesures d'application.

La possibilité de séparer le commerce de la production a pour contrepartie la nécessité d'un contrôle plus étroit des produits de fabrication. Le texte prévoit l'emmagasinage séparé des produits du commerce lorsqu'ils sont de même nature que les produits fabriqués. Mais, ainsi que le précise l'instruction du 27 juin, cette obligation ne sera effective que si la discrimination entre les produits d'achat revendus et les produits fabriqués (non encore libérés) ne peut résulter de la nature des produits (par exemple tissus et vêtements confectionnés) ou d'autres moyens pratiques (rayonnages, casiers distincts, etc.).

La même interprétation libérale s'applique à la tenue d'une comptabilité spéciale de matières et produits. Si la comptabilité commerciale permet de suivre l'emploi des matières premières et la destination donnée aux produits fabriqués, cette comptabilité sera considérée comme tenant lieu de comptabilité « matières ». Le ministre des Finances a prorogé jusqu'au 1er septembre le délai pendant lequel les producteurs désireux de bénéficier du nouveau régime, doivent en faire la demande.

La deuxième réforme (taxation au prix de gros pour les articles de sa fabrication vendus au détail par un producteur) donnera satisfaction, d'une part à ceux pour qui la réfection de 30 % était insuffisante; d'autre part, à certains producteurs détaillants qui ne réunissaient pas les conditions requises pour en bénéficier et qui vont désormais profiter d'un élargissement de la notion des ventes au détail. Si le producteur vend le même article à la fois en gros et en détail, c'est le prix de gros pratiqué qui sera retenu.

Le décret prévoit, d'autre part la possibilité d'accords avec des groupements professionnels en vue d'approuver le prix de [illegible] en gros imposé, ou de fixer un prix de gros à retenir pour base d'imposition les articles vendus au détail par les adhérents de ces groupements.

En ce qui concerne les producteurs détaillants, non adhérents à de tels groupements, la détermination du prix de gros se fera sur une base forfaitaire établie pour une durée déterminée. En attendant la fixation des règles d'imposition sur les bases nouvelles, les producteurs détaillants sont admis à établir leurs déclarations sur les règles anciennes.

La plus grande souplesse est donc permise dans l'application des nouveaux textes.

Le XIVme Congrès national de la prud'homie de France et des colonies se tiendra à Lille les 7, 8, 9, 10 et 11 septembre

Le Conseil des prud'hommes de Lille a été désigné pour organiser le XIVe congrès national des Conseils de prud'hommes de France et des colonies. Ce congrès se tiendra les 7, 8, 9, 10 et 11 septembre. En voici le programme :

Mercredi 7 septembre. — A 8 h. 30, salle du conservatoire, réception des délégués; remise des dossiers contenant tous documents ayant trait au Congrès; ouverture du Congrès; nomination des commissions de vérification des mandats et de contrôle; constitution des bureaux pour les assemblées plénières. — A 11 h., réception par l'administration municipale de la Ville, sous la présidence de M. Saint-Venant, député-maire. Après la réception, photographie en groupe des congressistes. — A 14 h., salle du conservatoire: rapport de la Commission de vérification des mandats. Constitution et réunion des quatre commissions d'études.

Jeudi 8. — A 8 h. 30, salle du conservatoire, réunion et travaux dans les commissions. — A 11 h. 15, réception des congressistes par la Chambre de Commerce. — A 11 h. 15, réception des congressistes par la Chambre de Commerce. — A 14 h., salle du conservatoire, assemblée plénière, discussion sur les rapports moral et financier et de la commission de contrôle; nomination du secrétaire; réunion et travaux dans les commissions. — A 20 h. 30, Théâtre municipal, place Sébastopol, soirée récréative offerte aux congressistes et à leur famille.

Vendredi 9. — A 8 h. 30, salle du conservatoire, discussion générale et vote sur les rapports des commissions d'études. — A 14 h., visite de la ville.

Samedi 10. — A 8 h., salle du conservatoire, réunion des délégués par région pour la désignation des candidats au Conseil supérieur du Travail. — A 9 h., séance de clôture du congrès. — A 12 h. 30, banquet officiel dans l'une des salles de la Foire commerciale de Lille sous la présidence de MM. le ministre de la Justice, le ministre du Travail, le Préfet du Nord, Saint-Venant, député-maire de Lille.

Dimanche 11 septembre, excursion à Dunkerque.

Avis aux tailleurs et couturières

La Chambre artisanale de l'habillement de l'Union des artisans de la région du Nord, organise pour le dimanche 31 juillet, à 10 h. en son local, 10, rue des Arts, à Lille, une réunion d'information.

Les tailleurs et artisanes adhérentes à l'Union des Artisans de la région du Nord, y sont cordialement invités.

— A Brest, M. Campinchi et sa suite ont visité le navire de ligne « Dunkerque ».

Le Musée industriel de Lille reçoit la visite de cambrioleurs

Après avoir brisé dix vitrines et pillé plusieurs collections les malfaiteurs s'emparent de pierres de prix

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, un cambriolage a été commis à Lille, au Musée industriel, sis à l'angle des rues des Archives et du Peuple belge.

Ce musée où se trouve toute une série de collections de pierres, dont certaines d'une valeur appréciable, est placé sous la surveillance d'un gardien, mais pendant le jour seulement. Les malfaiteurs n'eurent aucune peine à pénétrer dans l'immeuble, car, fait extraordinaire, les portes en étaient imprudemment restées ouvertes. Une fois dans la place, les cambrioleurs purent tout à leur aise opérer leur petit travail.

Dans la salle Léon-Gauche, ils brisèrent dix vitrines pour s'emparer de choses qui leur paraissaient plus précieuses, des pierres allant de l'onyx au diamant, en passant par le camée et la perle fine.

Il a été impossible de déterminer avec précision le montant du vol. On pense qu'il pourrait atteindre toutefois plusieurs dizaines de milliers de francs.

Les représentants des Chambres de commerce du Nord et du Pas-de-Calais visitent le port de Dunkerque

Jeudi, vers 10 h. 50, sont arrivés à Dunkerque des représentants des Chambres de commerce du Nord et du Pas-de-Calais, invités par leurs collègues dunkerquois à visiter notre grand port de la mer du Nord. On remarquait notamment: MM. Pierre Thiriez et Paul Stahl, président et vice-président de la Chambre de commerce de Lille; Edmond Masurel et H. Bossu, secrétaires élus des Chambres de commerce de Tourcoing et de Roubaix, etc.

Après leur réception en gare, les visiteurs gagnèrent l'immeuble de la Chambre de commerce. Ils furent salués par M. Collet, président de l'assemblée consulaire dunkerquoise et entendirent une conférence de M. Etienne, ingénieur des ponts et chaussées, sur le port et les grands travaux qui y ont été entrepris.

Un déjeuner fut ensuite servi au restaurant du Casino municipal de Malo-les-Bains, au cours duquel des discours furent prononcés par MM. Collet, Pierre Thiriez, Schepman, maire de Malo et Lecuyer, directeur des affaires commerciales au ministère du Commerce.

L'après-midi fut consacrée à la visite des installations du port.

La défense de l'artisanat

UN « TRAVAILLEUR NOIR » EST CONDAMNÉ A DES DOMMAGES-INTÉRÊTS

On nous communique :

« L'Union des Artisans de la région du Nord » (U.A.R.N.), 13, rue du Pays, Roubaix et 10, rue des Arts, à Lille lutte depuis longtemps contre le « travail noir ». Un texte législatif interdisant la concurrence déloyale faite aux artisans par des salariés a déjà été voté par la Chambre.

Mais la loi définitive est encore attendue. Aussi, beaucoup de travailleurs ont vu qu'ils pouvaient impunément se livrer à l'exercice d'un métier artisanal en dehors de leurs heures de travail ou pendant les congés payés. Qu'ils se détrompent.

De nombreuses conventions collectives renferment des clauses interdisant le « travail noir » aux salariés et ceux qui les violent sont condamnés.

L'U.A.R.N. rappelle à ce sujet la condamnation prononcée par le Conseil des Prud'hommes de la Seine, le 22 mai 1937, contre un « travailleur noir » ayant porté préjudice à son patron malgré l'interdiction de la concurrence déloyale formulée à l'article 22 de la convention collective passée entre la Chambre syndicale des entrepreneurs de menuiserie et parquets de la Ville de Paris et la Chambre syndicale des ouvriers menuisiers de la Seine.

Ce « travailleur noir » a été condamné à des dommages-intérêts.

L'Union des Artisans de la Région du Nord (U.A.R.N.) ne négligera rien pour que la propriété des métiers artisanaux soit respectée par tous. Chacun doit vivre de son métier.

RÉALISATIONS JÉCISTES DANS LE BOULONNAIS

Le Comité de vacances J.E.C. nous communique:

Le centre jéciste de Boulogne-sur-Mer se propose d'organiser une permanence de plage. Cette permanence assurera divers services intéressants: bibliothèque, excursions hebdomadaires à travers le Boulonnais pittoresque, concours de photographie, compétitions sportives (football, cyclisme, volley-ball, deck-tennis, natation, etc.).

Le centre invite tous les Jécistes, leurs parents et leurs amis en villégiature dans la région boulonnaise, à venir lui rendre visite.

Il serait heureux d'avoir parmi eux quelques collaborateurs pour intensifier le mouvement d'union avec les visiteurs du Nord. Pour tous renseignements écrire à M. Léon Rousel, 27, rue Pierre-Bertrand, Boulogne; à M. l'abbé Costenoble, Institution Meffreingue, Boulogne, et, à partir du 1er août à la permanence, 2, place des Victoires, Boulogne.

A la Société des agriculteurs du Nord

La Société des Agriculteurs du Nord, nous prie d'informer ses membres qu'en raison des travaux de moisson, il n'y aura pas d'assemblée mensuelle en août et septembre. La prochaine assemblée, aura lieu le premier mercredi d'octobre.

Le bureau de la Société assure la permanence des travaux.

DERNIÈRE HEURE

M. FLANDIN DETRUIT UN A UN LES SLOGANS DU FRONT POPULAIRE

Paris, 28 juillet. — Sous le titre : « La vérité sur l'expérience Blum », « Le Journal » publie, vendredi, un article de M. P.-E. Flandin.

L'ancien président du Conseil note d'abord ironiquement la prise de position du parti socialiste pour les élections sénatoriales. Sauf aux derniers jours de la session parlementaire, et alors qu'elle était déjà close, ce qui peut prêter à sourire, le parti socialiste a toujours voté en bloc pour tous les gouvernements de Front populaire dont il est ainsi solidaire. Si naguère, lorsque l'opposition d'aujourd'hui exerçait le pouvoir, certains des partis qui la composent avaient voulu se désolidariser, à la veille d'une consultation électorale, d'une œuvre poursuivie en commun, l'organe du parti socialiste n'eut pas manqué de flétrir une pareille attitude. On peut s'étonner de ce curieux oubli, à l'égard du parti socialiste, de la solidarité gouvernementale.

M. Flandin confronte ensuite les promesses et les résultats du Front populaire.

« Cueillons dans les jardins fleuris des slogans du Front populaire, les plus rutilants : le pain, la paix, la liberté. » « Une France libre, forte et heureuse », « Faire payer les riches », « L'exposition de 1937 sera la victoire des travailleurs contre le fascisme. », « Ni inflation ni dévaluation », « Augmentation de la capacité d'achat », « La retraite des vieux. »

Il examine chaque point successivement.

Le pain est passé de 1 fr. 60 à 2 fr. 85 le kilo.

Pour tous ceux qui vivent entièrement ou partiellement de revenus fixes, et sont la majorité de la population, la prétendue augmentation du pouvoir d'achat se traduit par une baisse de la capacité de consommation.

Dans la trésorerie et au moment où M. Vincent Auriol passait les services à M. Georges Bonnet, il restait vingt millions, c'est à dire de quoi assurer les paiements de l'Etat pendant deux heures.

Depuis que le Front populaire est au pouvoir, il n'a pas fallu moins de trois conventions avec la Banque de France pour augmenter les avances de la Banque à l'Etat, faute pour celui-ci de pouvoir assurer sa trésorerie par des moyens normaux.

Quant à la justice fiscale promise, on la cherche en vain. Les plaintes contre la fraude fiscale sont plus véhémentes que jamais et au moment où le travail est de plus en plus lourdement imposé, la spéculation s'en tire indemne de mieux en mieux.

La France heureuse ? On la cherche vainement, mais on rencontre partout des visages inquiets de l'avenir. Pour les travailleurs, le chômage, est aussi menaçant aujourd'hui qu'hier, si ce n'est plus menaçant encore.

Pour les possédants, le capital et les revenus fondent sans cesse, tandis que le prix de la vie augmente de jour en jour. L'exposition de 1937 qui devait restaurer la prospérité dans la France entière, aura finalement coûté 1.500 millions au lieu de 300 millions prévus avant le Front populaire et elle laissera un déficit d'au moins un demi milliard. Quel succès pour les contribuables contre le fascisme !

La Paix ? Enfin qui oserait soutenir qu'elle soit mieux assurée et que la France aujourd'hui soit plus forte qu'avant le Front populaire ? S'il n'avait tenu qu'au parti socialiste, l'intervention en Espagne nous eut entraînés dans la guerre. Les apôtres du désarmement et de l'internationalisme nous ont jeté dans un réarmement intensif et pratiquent à l'égard de nos voisins la politique du poing tendu. Seule, demeure l'amitié britannique, heureusement renforcée depuis que MM. Daladier et Georges Bonnet pratiquent en Europe une politique moins idéologique et plus réaliste. Et cette amitié britannique sur quoi repose-t-elle donc d'autre que les accords négociés et signés par moi-même à Londres, en mars 1936, accords auxquels il n'a rien été ajouté puisqu'ils fondaient cette alliance franco-britannique qui est née avant que M. Blum ait pris le pouvoir.

Abraham, Isaac et Jacob ou les malheurs du soi-disant grand-rabbin

Paris, 28 juillet. — M. Pomier, juge d'instruction, a interrogé jeudi après-midi, le soi-disant grand-rabbin de Brooklynn (New-York), Isaac Leiser, arrêté le 20 juillet dernier en flagrant délit de trafic de stupéfiant, ainsi que ses deux complices et coreligionnaires, le blanchisseur Hermann Gottdiener et le relieur Abraham Kantorovicz.

Isaac Leiser a expliqué qu'il était rabbin depuis 1910, et qu'il avait exercé son « ministère » tout d'abord en Roumanie, à Galatz, ensuite en Amérique, où il devint à Brooklyn, rabbin d'une colonie... d'une trentaine de membres.

Il a affirmé : « Je suis fils et petit-fils de rabbins. »

Le magistrat l'a questionné au sujet de l'héroïne qu'il disimulait avec tant d'adresse dans la reliure de ses bibles. « J'avais été chargé de cette mission par un certain Jacob qui est en ce moment à New-York, a-t-il répondu. »

De son côté, le relieur Kantorovicz a précisé que le trafic avait commencé au mois de mai. Mais les enquêteurs supposent que ces expéditions devaient être effectuées depuis beaucoup plus longtemps.

Le magistrat fait rechercher le mystérieux Jacob.

— Le Président de la République et Mme Lebrun sont rentrés à 11 h., à l'Elysée d'un voyage de trois jours à Mercy-le-Haut.

Revue du marché de New-York

New-York, 28 juillet. — Pendant la plus grande partie de la séance, le marché fut terne et sans caractéristique la clôture se faisait aux environs des meilleurs cours de la journée et les gains de fractions à un dollar étaient nombreux. De nombreuses valeurs comprenant les principales valeurs d'automobiles étaient même en hausse de deux à trois dollars. Les ventes portèrent sur 1.070.000 titres et 783 démissions furent traitées dont 504 en hausse, 143 en baisse et 146 changées.

Voici quelques cours pratiqués en clôture:

Anaconda, 36 3/8; Canadian Pacific, 7; General Electric, 41 7/8; General Motors, 43 5/8; Radio Corporation, 7; Standard Oil New-Jersey, 50 3/8; U.S. Steel, 60 3/8.

Une émeute aux Indes anglaises

Rangoun, 28 juillet. — Depuis trois jours des troubles violents éclatent à Rangoun où des boutiques indiennes ont été pillées; magasins et bureaux sont fermés.

Les rixes ont continué jeudi soir, bien que les autorités prissent des mesures de plus en plus sévères pour rétablir l'ordre.

On estime que le bilan des journées de troubles s'élève au moins à quarante tués et deux cent cinquante blessés. Quatre-vingt-dix pour cent des blessés connus sont des Hindous.

La police a reçu en renforts des détachements du régiment d'infanterie légère du Yorkshire, des fusiliers birmans de la 3e brigade de campagne et une compagnie de chars blindés.

LE DUCE pour son cinquante-cinquième anniversaire reçoit les vœux du FUHRER

Berlin, 28 juillet. — A l'occasion du cinquante-cinquième anniversaire de M. Mussolini, le chancelier Hitler a adressé au Duce « chef du gouvernement italien et maréchal de l'imperium », un télégramme dont voici quelques passages :

« Duce, le jour de votre anniversaire, je songe à vous en toute cordialité et je vous adresse mes vœux sincères pour votre prospérité personnelle ainsi que pour votre tâche qui sert à la fois la grandeur de l'Italie et la paix de l'Europe.

« C'est pour moi une satisfaction que nous ayons encore plus consolidé l'axe Rome-Berlin et notre amitié par notre rencontre sur le sol de votre empire.

« Heil Duce ! » Votre Adolf Hitler ».

Si un étranger s'occupe de nous, disent les Sudètes, c'est donc que nous sommes indépendants de Prague...

Prague, 28 juillet. — Du dernier discours de M. Chamberlain aux Communes, le bulletin de presse du parti allemand des Sudètes veut retenir surtout deux points : L'annonce que lord Runciman accepte le rôle de conciliateur et la complète reconnaissance de l'égalité entre le parti des Sudètes et le gouvernement tchécoslovaque.

« Cette reconnaissance, écrit le bulletin, ressort du fait que M. Chamberlain a opposé clairement à plusieurs reprises, dans son discours, le gouvernement tchécoslovaque d'une part, au parti allemand des Sudètes de l'autre. »

Le bulletin en conclut que cela entraîne pratiquement la reconnaissance internationale de la « communauté nationale des Allemands des Sudètes » et de sa qualité de peuple constitutif d'un Etat (« Staatsvolk »).

« Ainsi, la question des Sudètes sortelle complètement, vis-à-vis de l'étranger, du cadre de la politique intérieure où le gouvernement tchécoslovaque cherchait à la maintenir. »

L'ambassadeur de France s'est rendu au Foreign-Office

Londres, 28 juillet. — L'ambassadeur de France s'est rendu jeudi après-midi au Foreign-Office où il s'est entretenu successivement avec lord Plymouth, président du Comité de non-intervention, et avec lord Halifax, chef du Foreign-Office.

Neuf malfaiteurs, spécialistes des agressions centre des garçons de recettes sont arrêtés à Paris

Paris, 28 juillet. — La Sûreté nationale vient d'arrêter une bande de neuf malfaiteurs appartenant à l'association dite des « Lyonnais et Stéphanois », spécialistes de l'agression à main armée contre des garçons de recettes. Ces bandits avaient notamment attaqué, en décembre dernier, à Troyes, plusieurs encaisseurs et dérobé à ces derniers, après une vive fusillade, une somme de 1.800.000 francs. On les soupçonne aussi d'avoir pris part au cambriolage des Magasins Généraux de Saint-Denis.

Trois couvents sont fermés en Autriche

Cité du Vatican, 28 juillet. — L' « Osservatore Romano » apprend que trois couvents ont été fermés à Salzbourg et que les supérieurs de ces maisons religieuses ont reçu l'ordre d'évacuer immédiatement les édifices qu'ils occupaient.

L'organe du Vatican souligne en outre que l'enseignement obligatoire religieux dans les écoles commerciales autrichiennes, a été abrogé par un récent décret ministériel.

LE DERNIER LOOPING

Belgrade, 28 juillet. — L'aviateur américain Godron Mice, qui présentait, jeudi matin, à l'aérodrome de Belgrade un prototype d'avion américain, s'est écrasé au sol après avoir effectuer 24 loopings ; il a été tué sur le coup.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 28 juillet.

Importations : 7.764 balles; Américain : baisse 1; Brésilien : baisse 1; Egyptien : sakellaridis, baisse 6; upper, baisse 8.

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible ...	8.79	8.72	8.76	8.67
Juillet	8.96	8.88	8.87	8.76
Août	—.—	—.—	8.62	8.53
Septembre ...	—.—	—.—	8.64	8.55
Octobre	8.75	8.67	8.67	8.57
Novembre	—.—	—.—	8.70	8.61
Décembre ...	8.83	8.74	8.74	8.65
Janvier	8.85	8.76	8.76	8.67
Février	—.—	—.—	8.78	8.69
Mars	8.89	8.82	8.81	8.71
Avril	—.—	—.—	8.82	8.72
Mai	8.94	8.85	8.84	8.75
Juin	—.—	—.—	8.85	8.75

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 9.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Importations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, nulles; Japon et Chine, 2.000.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 178,13; sur Bruxelles, 29,095; sec. hors banque, 0 9/16; prêt à court terme, 0 1/2.

New-York. — Sur Paris, 276 1/8; sur Londres, cab. transf., 4917; sur Bruxelles, 16915.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 280; juillet, 196-200; septembre, 182-83; novembre, 182; janvier, 187-89; mars, 191-92; mai, 185-86. — Ventes : 12.000 tonnes.

BELGIQUE

Le parti catholique a inauguré jeudi sa campagne électorale par une conférence de M. Hubert Pierlot ancien ministre

L'Union catholique de Mouscron a po[illegible] jeudi soir le premier acte, pourrait-[illegible] dire, de la campagne en vue des proch[illegible] nes élections communales. Sa premi[illegible] réunion publique a marqué une sorte [illegible] renouveau de l'activité politique cath[illegible] lique dans ce sens qu'elle s'est ten[illegible] sous les auspices du Front catholiq[illegible] des Jeunes, toute récente formation do[illegible] l'activité s'avère déjà très sensible [illegible] Mouscron.

La réunion qui était présidée par M. Léonce Buisschart s'est tenue dans u[illegible] salle des fêtes du cercle « Avenir ». [illegible] bureau, avaient pris place M. le chanoi[illegible] Hosten, curé doyen de Mouscron ; M. Omer Vandenberghe, député et M. Alphon[illegible] se Bleusé, président du Cercle Aven[illegible] C'est donc sous le signe de l'union ent[illegible] les divers groupements mouscronn[illegible] d'inspiration catholique, qu'a été inaugurée la campagne électorale.

Excellemment présenté par M. Je[illegible] Debusquoy, vice-président de la sectio[illegible] locale du F.C.J., M. Oscar Deschamps [illegible] défini les buts et le programme du com[illegible] directeur de ce groupement.

Les principes de l'action catholiqu[illegible], dit-il, doivent imprégner tous les domaines, et donc aussi celui de la politique. Certes, il y a une distinction à faire entre la religion et la politique, mais il n'y a pas nécessairement entre elles de séparation. Les bases de l'action du P.C.B. sont les principes de la religion catholique et des institutions belges. La constitution belge a comme fondement le respect de la personnalité humaine. Pour le reste, M. Deschamps s'en rapporte aux paroles que S.M. le roi Léopold III prononça lors de son accession au trône en 1934 : « Nos institutions sont assez souples pour s'adapter dans l'ordre aux nécessités véritables des temps. » Après avoir développé la juste fonction de l'Etat qui est de protéger les communautés naturelles, notamment la famille, la profession, la nation, l'orateur termine par un appel aux jeunes catholiques. « Notre geste, dit-il, est celui de la main tendue à qui veut la serrer généreusement. »

C'est ensuite le tour de M. Pierlot, l'artisan du bloc catholique belge. Orateur de grand talent, M. Pierlot fait une sorte de tour d'horizon sur tous les problèmes d'actualité, mais en les examinant chacune sous l'angle de la mission du catholique dans ces différents domaines qui touchent à la vie publique. Et c'est d'ailleurs en situant exactement la portée du devoir civique que l'ancien ministre commence. « Ce devoir, dit-il, est l'un des premiers de ceux qui incombent aux catholiques plus qu'à tous autres. C'est une œuvre de justice, la première dans l'ordre des nécessités ». Et pour convaincre son auditoire, l'éminent conférencier de s'écrier : « A quoi bon bâtir des écoles chrétiennes si demain l'Etat choisit lui-même les éducateurs de nos choses avec l'abus qui en est fait, pour enfants ». Il ne faut pas confondre les suit M. Pierlot, qui invite ses auditeurs à s'occuper de la chose publique.

Parlant des régimes totalitaires, le sénateur du Luxembourg en montre les dangers et la servitude qu'ils font peser sur les hommes. Il faut réfléchir, dit-il et après avoir souligné lui-même les défauts que présente le régime des partis politiques, M. Pierlot estime qu'à tout prendre, il vaut encore mieux que les autres.

L'orateur pose alors la question : « Pourquoi un parti catholique ? » Et il répond aussitôt : « On ne redresse pas comme on veut un courant né de la nécessité des temps et qui a un siècle derrière lui. Des expériences furent faites après la guerre, le parti national et tout récemment, ce que l'orateur appelle l'aventure rexiste. Chaque fois, constate M. Pierlot, ces expériences furent malheureuses.

Abordant le terrain communal, l'orateur examine ce qu'était la situation à Mouscron il y a dix ans. A soixante-dix voix près, vous étiez à égalité avec les socialistes et vous l'auriez emporté, n'eût été une légère mais combien malheureuse dissidence. Allez-vous recommencer la même chose? Et M. Pierlot d'inviter tous les catholiques à réaliser l'union complète de leurs forces.

M. Pierlot aborde enfin les grands problèmes qui se posent au gouvernement en face de tâches énormément accrues. Si le Parlement veut se survivre, il faut, dit-il réviser les multiples rouages de l'Etat. Il faut absolument des réformes constitutionnelles profondes. Dans le Bloc catholique, toutes ces questions ont été étudiées dans leurs moindres détails, tous les projets de réformes proposées reposent sur ce qu'il y a de primordial pour la société, c'est-à-dire la famille.

En terminant, très applaudi, M. Pierlot engage son auditoire à faire confiance au parti catholique et à le soutenir loyalement.

La réunion prend fin vers 22 h. 15 après quelques mots de remerciement de M. Debusquoy.

Dernières nouvelles sportives

TENNIS

LA COUPE DAVIS

Montréal, 28 juillet. — Dans le match de tennis Canada-Japon, comptant pour les éliminatoires de la Coupe Davis (zone américaine), le Japonais Fumiteru Nakano a battu le Canadien Ross Wilson (6-2, 6-3, 6-2) et le Japonais Yamagishi a battu Bobby Murray par 6-1, 6-3, 6-3.

A la fin de cette première journée, le Japon mène donc par 2 victoires à 0.

HIPPISME

Hier, à Saint-Cloud

Prix de montgeron (a vendre, 9.000 fr., 900 m.), 4 partants. — 1er, Bergere (Ramognino); 2e, Mowgli (Papin). — Non placés : Aethema et Pita II. — Mutuel : 6, 5,50, 6,50.

Prix de la Coquenne (12.000 fr., 800 m.), 9 partants. — 1er, Bon Voyage (Johnstonne); 2e, Méprise (Dyabere); 3e, Alcira (Rochetti). — Non placés : Esquisse, Amandana, La Malouine, Miss Touffe, Joyeuse Bouscotte et Black Tulipe. — Mutuel : 9,50, 6, 7,50, 6,50.

Prix de Melun (à vendre, 9.000 fr., 1.3[illegible] mètres), 10 partants. — 1er, Love Apple (Sables); 2e, Lolotte (Gautier); 3e, Alhamar (Rochetti). — Non placés : Pleine Lune, Axione, Figu